

Les maires de Cannes-Ecluse

Depuis 1800⁽¹⁾, 22 maires se sont succédés à Cannes-Ecluse⁽²⁾.

Les sept premiers sont désignés par le préfet, choisis parmi les notables locaux. A partir de 1871, ils sont élus par le conseil municipal, lui-même élu au suffrage universel (seulement masculin jusqu'en 1945).

Edmé Gervais 1810 – 1813

Il est le premier maire connu de la Commune. Son nom apparaît dans les actes d'état civil à partir de 1810.

Edmé Gervais est né en 1740 à Bazoches-lès-Bray. En 1772, garçon de poste à Villeneuve-la-Guyard, il épouse la fille du maître de poste⁽³⁾ de Fossard, où il vient s'établir, y exerçant simultanément les professions d'aubergiste et de laboureur⁽⁴⁾.

Il meurt à Fossard en 1820.

Antoine Germain 1813 – 1816

De lui on ne sait rien.

Il ne signe qu'un seul acte d'état civil, au tout début de son mandat. Ensuite, ce sont ses adjoints qui officient.

Aucun acte d'état civil cannois ne le concerne. Il n'est pas né à Cannes, ne s'y est pas marié, n'y a eu aucun enfant et n'y est pas décédé.

On peut penser qu'il a été "parachuté" maire de Cannes par le pouvoir napoléonien, qu'il a été très peu présent dans la commune, n'y habitant probablement pas et qu'il a été "débarqué" par Louis XVIII en 1816.

Sous son mandat, en février 1814, les troupes napoléoniennes traversent la commune.

Amable-Charles, comte de Fautras, 1816 – 1830



Il est né le 22 mai 1776 à Paris. Avant la révolution, il est officier des gardes du comte d'Artois, le futur Charles X. Sous la Terreur il fuit Paris. Pour ne pas abandonner sa mère restée seule à Paris, il n'émigre pas et se fait engager comme postillon au relais de poste du Petit-Fossard. En 1810, il fait l'acquisition de la "Maison neuve" (la mairie actuelle) et y ajoute les deux petites ailes portant des terrasses.

Il est maire de la commune de 1816 à 1830.

Veuf sans enfant, il lègue la "Maison neuve" à ses neveux de Tressan dont les descendants la vendront à la Commune en 1984. Il quitte Cannes-Ecluse en 1830 pour regagner ses propriétés parisiennes et se mêler de politique. Il décède à Paris le 2 février 1855.

Etienne Lombard 1830 – 1835

Né à Ragusse (Var) en 1779, Etienne Lombard, marchand de bois à Villeblevin (Yonne), vient s'installer à Cannes vers 1809.

Avec son frère Sébastien comme partenaire financier, il y crée une tuilerie, débouché naturel à son commerce de bois, qui occupait un trapèze entre l'Yonne et la Grande rue (l'actuelle rue Désiré Thoison) comprenant les terres des propriétés des 1, 3, 5 et 7 de la rue Alexandre Jozon, de la rue de l'orangerie et de la rue de l'éolienne.

Dans les années 1830, il laisse son fils Paul gérer la fabrication, restant le patron de l'entreprise.

La fonction de maire

- 1789 : les communes sont créées. Le maire est élu par les électeurs qui paient l'impôt.
- 1793 : un "agent national" est nommé par l'Etat pour surveiller la commune.
- 1799 : le maire est désigné par le préfet, et ce jusqu'en 1871 (sauf pendant la 2^{ème} République où il est élu).
- 1871, 3^{ème} République : le maire est élu par le conseil municipal (sauf dans les grandes villes).
- 1884 : le maire est élu par le conseil municipal dans toutes les communes (sauf à Paris).
- Le 21 avril 1944 : le droit de vote est accordé aux femmes. Il est exercé pour la première fois aux élections municipales du 29 avril 1945.
- Le 20 mars 1977, les parisiens élisent leur maire.

1 Avant 1793, les curés sont en charge de l'état civil. De 1793 à 1800, cette unique source d'information ne donne pas le nom du maire, car sa tenue est alors du ressort d'un "officier public", élu différent du maire.

2 Plusieurs d'entre eux exercent plusieurs mandats consécutifs et deux d'entre eux exercent deux mandats non consécutifs.

3 Le maître de poste dirige un relais de poste, lieu où sont tenus prêts des chevaux frais pour les cavaliers et les voitures hippomobiles, afin de permettre une vitesse maximale à la communication par courrier.

4 Le laboureur est paysan qui possède la terre qu'il cultive et au moins un attelage (cheval ou paire de bœufs) et une charrue.

Adjoint de Charles de Fautras, il prend sa suite comme maire en 1830 pour un mandat de cinq ans.

Pierre Longuet 1835 – 1838

Le 7 janvier 1757, Pierre Longuet naît à Gouaix (à une trentaine de kilomètres au nord-est de Cannes-Ecluse). Il se marie à Cannes-Ecluse le 3 Floréal an XII de la république (soit le 23 avril 1804). Il a quatre filles. Il est cultivateur.

On ne sait rien de son mandat de maire. Pourquoi a-t-il pris la succession d'Etienne Lombard, pourquoi n'a-t-il exercé sa fonction que trois ans ?

Il meurt le 20 décembre 1857 à Cannes-Ecluse

Son remplacement par Étienne Lombard, qui avait pris sa retraite, laisse à penser qu'il a quitté sa fonction brusquement, sans laisser le temps à la mécanique administrative de lui trouver un autre remplaçant que son prédécesseur⁽⁵⁾.

Il meurt 20 décembre 1857 à Cannes-Ecluse.

Etienne Lombard 1838 – 1843

Etienne redevient maire en 1938 pour un second mandat de cinq ans.

Il meurt à Cannes le 4 juillet 1857.

Louis-Alexandre Jozon 1843 – 1857

Il est né en 1787 à Blandy et a été maire de Voulx de 1834 à 1836.

Il est le gendre d'Etienne Lombard, le créateur de la tuilerie. Bien que vivant avec son épouse Clotilde dans la propriété de son beau-père, il ne s'implique pas dans la vie de l'entreprise familiale, exerçant la fonction de notaire.

Pendant son mandat, en 1846, est prise la décision de construire le barrage-écluse, et en 1849, la voie ferrée est inaugurée.

Il meurt à Cannes le 11 décembre 1857 sans aller au terme de son troisième mandat.

Nicolas Aubineau 1857 – 1871

Né à Thoury-Férottes le 10 août 1825. Il exerce la profession de vigneron

Adjoint de Louis Alexandre Jozon, il lui succède à son décès.

Pendant son mandat, la construction du barrage commence en 1860. Et en 1866, l'ancienne mairie est construite.

Il meurt le 14 juillet 1893 à Cannes-Ecluse.

Alexandre Jozon 1871 – 1907

Né le 12 juin 1836 à Cannes-Ecluse, il est le propriétaire de la fabrique de tuiles située entre l'Yonne et la voie ferrée, au n°1 de la rue qui porte son nom de nos jours.

Son père Louis-Alexandre Jozon et son grand-père Etienne Lombard avaient été maires avant lui. Il reste le maire de la commune pendant 36 ans (un record pour Cannes-Ecluse), de 1871 à son décès.

Il est le premier maire élu par un conseil municipal, lui-même élu par les hommes majeurs de la commune.

Alexandre Jozon est surtout le porteur du projet de construction du pont suspendu sur l'Yonne en remplacement du bac. Le lobbying et les procédures préliminaires durent quinze ans, de 1878 à 1893, le pont étant mis en service en 1894. En reconnaissance, à son décès, la commune donne son nom à la rue qui va de la tuilerie au pont.

En 1886, il promeut avec succès l'idée de compléter le nom de la commune et d'ajouter le mot "écluse" au nom de la commune. Cannes devient Cannes-Ecluse.

Par contre, malgré ses demandes réitérées jusqu'en 1902, il ne réussit pas à obtenir qu'une halte soit ouverte sur la ligne de chemin de fer.

Il meurt le 17 mai 1907.

Avec lui se termine une quasi-dynastie familiale. Avec son grand-père Etienne Lombard et son père



5 En 1835 et en 1838, le maire est nommé par le préfet

Louis-Alexandre Jozon, la famille aura conduit la destinée de la commune au 19^{ème} siècle pendant 60 ans.

Henri de Tressan 1907 – 1908

Petit-neveu d'Antoine-Amable de Fautras, 3^{ème} maire de la commune, Henri de la Vergne de Tressan naît à Paris le 7 mars 1845.

Militaire de carrière, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1888.

En 1893, rassemblant des documents familiaux, il publie "*Souvenirs du comte de Tressan, Louis-Elisabeth de La Vergne, membre de l'Académie Française*⁽⁶⁾, d'après des documents inédits réunis par son arrière-petit-neveu".

Il termine sa carrière militaire en 1895 comme chef d'escadron (commandant) au 8^{ème} régiment de dragons. Il vit ensuite en permanence à Cannes-Ecluse dont il est le maire de 1907 à 1908.

En 1889, il fait don à la commune de la maquette d'un vaisseau⁽⁷⁾ construite par le chevalier André de Fautras d'Andreuil, maintenant conservée au musée de la marine.



Il est le père de Georges de la Vergne de Tressan, mort pour la France en 1914, et le grand-père de Françoise de la Vergne de Tressan, dernière propriétaire privée de l'actuelle mairie de la commune. Il meurt à Versailles le 8 janvier 1911.

Léon Aubineau 1908 – 1912

Il naît à Cannes le 8 septembre 1862.

A son mariage en 1885, il exerce la profession de cordonnier.

En 1911, le gaz et le téléphone arrivent à Cannes-Ecluse. Seuls les plus aisés y ont accès.

Edouard de Fitz-James 1912 – 1914

Né le 8 octobre 1880 à Paris, Edouard, vicomte de Fitz-James, est, par sa mère, le petit-fils d'Hermand Dulong de Rosay qui fit construire le château, qui abrite actuellement la direction de l'Ecole de Police. Par son père, il est le descendant d'une longue lignée noble d'origine anglaise.

Il est le père d'Hélène de Fitz-James, dernière propriétaire privée du château.

Vivant de ses rentes, il n'a pas de profession bien définie. Il est le président de la Fraternelle, la société de gymnastique et de théâtre de la commune.

Il meurt accidentellement le 29 mars 1914 à Nice.

Il est inhumé au cimetière de Cannes-Ecluse dans la chapelle funéraire familiale.



Alphonse Blanchard 1914 – 1919

Adjoint d'Edouard de Fitz-James, il prend sa suite au décès de celui-ci.

Maire pendant toute la première guerre mondiale, il a la lourde charge d'informer les familles du décès des victimes du conflit.

Désiré Thoison 1919 – 1934

Désiré Joseph Anatole Thoison, né à Aufferville (Seine-et-Marne) le 31 décembre 1870. Venu travailler comme maraicher à Esmans chez Benjamin Aubineau, il épouse la fille de son patron et il prend la suite de son beau-père.

Habitant à Esmans, mais propriétaire à Cannes-Ecluse, il en est le maire de 1919 à son décès le 11 juillet 1934.

Pendant ses mandats, le monument aux morts est inauguré en 1920, la voie ferrée est portée à deux voies en 1922, mais surtout, l'électricité arrive dans la commune en 1927 et l'adduction d'eau est réalisée à partir de 1931.

Il est également directeur adjoint de la Caisse d'Epargne de Montereau.

6 Louis-Élisabeth de la Vergne, comte de Tressan, né le 4 novembre 1705 au Mans et mort le 31 octobre 1783, est un militaire, physicien et écrivain français, connu principalement pour ses adaptations de romans de chevalerie du Moyen Âge. Il est membre de l'Académie française, au fauteuil 31, celui de Rostand, Cocteau, Dutourd, ...

7 Navire de guerre armé de 70 canons, typique de la période 1687-1725, d'une longueur totale de 72 m et d'une hauteur totale de 59 m.

Son nom est donné à la rue principale de la commune en remerciement de son action pour le développement des services publics essentiels.

Alphonse Blanchard 1934 – 1935

Fils d'Alphonse Blanchard, maire de 1914 à 1919, il est né le 29 avril 1886 à Cannes-Ecluse.

Il est régisseur au château des comtes de Fitz-James.

Battu lors du scrutin de mai 1935 voyant la montée du Front Populaire en France, il quitte sa fonction de maire au bout d'une année seulement,

Il meurt le 23 octobre 1949.

Léon Aubineau 1935

Ayant déjà effectué un mandat de 1908 à 1912, il redevient maire en janvier 1935.

Il meurt en fonction le 16 décembre de la même année

Marcel Brusseau 1935 – 1950

Né le 26 mai 1879 à Lion-en-Sullias (Loiret). Il exerce la profession de forgeron – maréchal-ferrant.

Adjoint de Léon Aubineau, il est élu maire en 1935 dans la mouvance du Front Populaire, après une longue lignée de "maires-notables", et le reste jusqu'en 1950.

En 1937, avec le soutien unanime de la population, il obtient l'abandon d'un projet de suppression du barrage qui aurait asséché les puits.

Pendant la guerre, il doit gérer des situations délicates : la départ des cannois en exode (1940), la destruction du pont par les troupes françaises (1940), la construction d'une modeste passerelle à sa place (1942).

Membre actif d'un réseau d'exfiltration de juifs fuyant Paris, il est, à partir de 1942, un des rares cannois à savoir que des enfants juifs sont cachés par des familles accueillantes. Quand la menace approche, et bien qu'anticlérical convaincu, il organise avec le curé, l'abbé Pierre Zemmer, leur dissimulation dans l'église.

En 1945, il gère l'accueil de plus de 200 soldats de la 2^{ème} Division Blindée en cantonnement dans la commune de juin à octobre, ne ménageant pas sa peine pour que les cannois reçoivent une modeste compensation financière.

Le 5 septembre 1949, il est nommé chevalier dans l'ordre du mérite social, comme président de la société mutualiste de Cannes-Ecluse.

André Conet 1950 – 1962

Né à Savigny-sur-Clairis (Yonne) le 13 novembre 1898 dans une famille d'exploitants agricoles, il prend, dans les années 1925, la suite de son père comme fermier de la ferme du château, propriété de la Comtesse de Fitz-James.

En juin 1940, c'est l'exode. Les cannois quittent le village devant l'avancée des troupes allemandes. André Conet prend la tête d'un convoi de 101 personnes qui quitte la ferme du château et qui va jusqu'à Chuelles (Loiret).

Conseiller municipal en 1947, il devient maire en 1950.

De 1950 à 1952, il porte la construction d'une nouvelle école (la maternelle actuelle), inaugurée en 1952.

1955 est une année difficile : une grande crue coupe le village en deux, le quartier des Bordes est totalement inondé. La commune organise les secours et les évacuations des personnes et des animaux.

Le 4 décembre 1956, André Conet est fait chevalier de l'ordre des Palmes académiques pour "services rendus aux œuvres scolaires".

En avril 1958, l'effondrement du barrage perturbe la vie de la commune. Il faut organiser l'hébergement de plusieurs dizaines d'ouvriers venus pour les réparations.

En 1959, le nombre d'enfants scolarisés à Montereau et à Varennes-sur-Seine croît. Avec Esmans, Montmachoux et la Brosse-Montceaux, un ramassage scolaire est organisé. C'est une innovation pour l'époque. Le matin, le parcours est court, mais le soir, il faut une petite heure pour que les enfants rentrent chez eux. En hiver, ne plus avoir besoin de faire le parcours à vélo est apprécié.

André Conet meurt subitement le 23 mars 1962.



Eugène Lecomte 1962 – 1971

Né le 3 février 1911 à Champigny (Yonne), Eugène Lecomte est, à son élection en 1962, le directeur du préventorium qui occupe alors le château. A ce titre, il habite sur place.

L'utilisation massive des antibiotiques dans la lutte contre la tuberculose ayant réduit à néant l'utilité des préventoriums, les propriétaires s'en séparent en 1963 et le vendent à la Police nationale. Eugène Lecomte va alors habiter à Misy-sur-Yonne, laissant son adjoint Claude Delbaere gérer les affaires de la commune avec l'aide du secrétaire de mairie, Jean Noguès, l'instituteur des grandes classes pour les garçons.

Pendant son mandat des trouvailles archéologiques faites à l'occasion de l'extension des sablières montrent que la plaine des Bordes a été depuis plusieurs millénaires une zone d'activité humaine importante.

Le 15 septembre 1967, Eugène Lecomte préside la création du Club Sportif de Cannes-Ecluse à l'initiative de sportifs qui animent la première section du club, consacrée à la plongée et au nautisme.

Le 12 décembre 1967, un bateau ayant percuté le vieux pont en bois dit "provisoire" en interdit l'utilisation pendant trois mois, coupant les Bordes du bourg. La nécessité de construire enfin un vrai pont se fait alors cruellement sentir. Après bien des tergiversations, la décision de construction est enfin prise en 1969. Les travaux commencent au printemps 1970⁽⁸⁾, 30 ans après la destruction du pont suspendu, qui faisait la fierté d'Alexandre Jozon.

En 1970, le club de la belle époque et le club des jeunes sont créés.

Il meurt le 12 septembre 1987 à Melun.

Pierre Paccou 1971 – 1983

Il est né le 25 avril 1924 à Bourbourg (Nord) dans une famille d'agriculteurs flamands.

Interne au cours complémentaire Jules Ferry à Versailles et bon élève, il rêve de devenir instituteur. La déclaration de guerre en 1939 et la mobilisation de son père, officier de réserve, le contraignent à quitter les études pour venir seconder sa mère aux travaux de la ferme.

En mai 1957, Pierre Paccou et son épouse Elisabeth prennent la succession d'André Conet à la ferme du château, propriété de la comtesse de Miramon⁽⁹⁾.

En 1965, il intègre le conseil municipal lors d'une élection partielle. En 1971, il est élu maire et réélu en 1977.

Dès l'été 1971, avec le conseil municipal, il prend une position forte contre le projet de creusement d'un canal qui aurait dû couper le méandre des Seiglats. Des articles sont publiés dans le journal communal Cannes Contacts.

Le 2 décembre 1971, le nouveau pont et le groupe scolaire des tournesols sont inaugurés. Pierre Paccou en profite pour réaffirmer aux autorités (préfet, député, conseiller général) l'opposition de la commune et de ses habitants au creusement du canal qui, en coupant la boucle des Seiglats, aurait entraîné la disparition de l'écluse de la Brosse-Montceaux et donc une modification du niveau de la rivière. Le projet est abandonné peu après.

Il participe à la création du syndicat intercommunal du collège de Varennes et à celle du SIRMOTOM (le Syndicat de la région de Montereau-Fault-Yonne pour le traitement des ordures ménagères).

Pendant ses deux mandats, l'assainissement est réalisé sur la majeure partie de la commune et le réseau des égouts est raccordé à la station d'épuration intercommunale. Le stade est réalisé.

Pierre Paccou démarre l'acquisition par la commune du château de la famille Pajot, transformé ultérieurement en mairie.

Il meurt le 1^{er} septembre 2003 à Montereau.



Gilbert Chiarelli 1983 – 1995

8 Le pont sera finalement inauguré en décembre 1971, après la fin du mandat d'Eugène Lecomte.

9 Ils auront l'opportunité de racheter progressivement l'ensemble de l'exploitation, bâtiments et terres, entre 1969 et 1976. A l'heure de la retraite, Rémi, leur fils leur succède.

Il est né le 22 avril 1932 à Toulon.

Instituteur, il est, en 1966, nommé directeur de l'école primaire en remplacement de Jean Noguès. En 1971, il devient le directeur de l'Ecole des Tournesols, qui vient d'ouvrir.

En 1972, Gilbert Chiarelli est élu Président du Club Sportif de Cannes-Ecluse, fonction. Simultanément, il est président du Comité des Fêtes. Il démissionne de ces fonctions en 1983 quand il est élu maire.

Dans les années 1980, il implique ses élèves dans des fouilles archéologiques de sauvetage lors de la construction de la résidence des élèves de l'Ecole de Police. Des traces d'habitat romains sont récupérés alors et exposés en mairie⁽¹⁰⁾. Ils font suite à la découverte d'une nécropole romaine en 1919.

Il est adjoint à Pierre Paccou pendant les deux mandats de celui-ci et prend sa suite en 1983.

Le grand projet de ses deux mandats de maire, de 1983 à 1995, est le développement du projet de "marina", dit le Port aux Oies, autour des plans d'eau laissés par l'arrêt de l'exploitation des sablières.

En 1984, il finalise l'achat de la propriété de la famille De La Vergne de Tressan, qui deviendra la mairie en 1986.

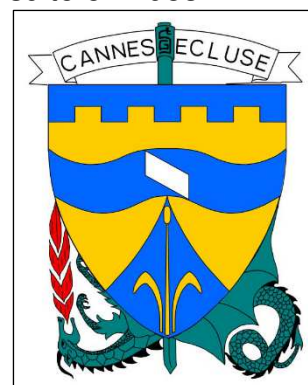
En 1985, il fait approuver les armoiries de la commune⁽¹¹⁾ par la Commission Nationale Héraldique. Le 14 juillet 1985, il accueille le président de la république, François Mitterand, venu visiter l'Ecole de Police à l'occasion de la fête nationale.

A la retraite, Gilbert Chiarelli rejoint la Corse, le berceau de sa famille.

A partir de 2007, il exerce la fonction de commissaire enquêteur, en particulier pour l'enquête publique relative à la mise en place du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Bastia.

Lieutenant-colonel de réserve, il est officier dans l'Ordre national du Mérite et chevalier des Palmes Académiques.

Il meurt le 6 avril 2013 à Avon.



Pierre-Jean Cariou 1995 – 2001

Il est né en 1934, à Billy-Montigny (Pas-de-Calais).

En 1964, professeur d'éducation physique à Arras, détaché du ministère de l'Education nationale au Ministère de l'Intérieur, il obtient un poste de professeur de sport à l'Ecole de Police de Cannes-Ecluse.

D'abord conseiller municipal, il est élu maire en 1995.

Dès son élection, le conseil municipal qu'il préside prend la décision d'abandonner le projet du Port aux Oies qui divise tant la population.

Durant son mandat, un vestiaire est installé au stade de football, l'école maternelle et l'école primaire sont agrandies, la maison de retraite des Tournesols est construite.

Le 11 janvier 1997, le gymnase Berthelot est inauguré et en 1998 le monument aux morts est transféré du cimetière au centre du village.



Paul Andréini 2001 – 2014

Il est né le 6 août 1952 à Mondovi en Algérie (l'actuelle Dréan, dans l'arrière-pays d'Annaba). En 1962, à l'indépendance algérienne, sa famille regagne la France et se fixe à Provins.

Paul Andréini commence sa carrière à la sucrerie de Montereau, puis entre à EDF où il devient formateur en production d'électricité. Il termine sa carrière détaché d'EDF au lycée de Montereau comme formateur en Maintenance nucléaire.

Les points forts de ses deux mandats sont :

- l'aménagement de la mairie et de son parc (réfection de l'accueil,



10 Ils sont actuellement exposés dans la salle du conseil municipal, avec le miliaire découvert en 1919 lors de la construction de l'hôpital militaire "complémentaire" (provisoire).

11 L'écu est d'or, à la fasce ondée d'azur brisée d'un bâton péri d'argent en bande, au comble bastillé également d'azur enté en pointe du deuxième chargé d'un roseau du champ accosté de deux feuilles du même.

- aménagement d'accès handicapés, abaissement du mur du parc en 2004, ouverture du parc au public et installation de jeux pour enfants),
- le développement de nouveaux bâtiments communaux (salle polyvalente en 2007, centre de loisirs en 2011, nouveau restaurant scolaire en 2012),
 - l'environnement (aménagement de l'ancien camping en promenade avec parcours de santé, ouverture au public du parc Conet, aménagement de la boucle des Seiglats avec l'Agence des Espaces Verts),
 - le développement économique (arrivée de Lidl en 2005, de Brico-dépôt en 2006 et d'un antiquaire dans la zone artisanale de la rue Colibri, développement du projet de construction d'immeubles à l'extrémité Est de la rue des Bordes sur le site "Sanvoisin").

Denis Miguet 2014 –

Le maire actuel est né le 23 mai 1973 à Montereau.

Il a été professeur d'éducation physique au collège les Capucins à Melun puis au lycée André Malraux de Montereau, lycée où il a été élève.

Depuis le 1^{er} septembre 2018, il occupe la fonction de Directeur Départemental de l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire) et conseiller technique pour le sport scolaire auprès de la Directrice Académique des Services de l'Education Nationale de Seine et Marne.

Depuis son élection en 2014, la commune a vu, en particulier, la création du centre de santé (à l'initiative d'une association dédiée soutenue par les élus), l'hommage à la famille Bertin déclarée "Juste parmi les nations" pour avoir accueilli des enfants juifs pendant la seconde guerre mondiale, l'aménagement des Bords de l'Yonne avec la réalisation d'un city-park⁽¹²⁾, d'un espace pour la pratique de la pétanque, d'une aire de jeux, d'un espace de fitness et d'un mini-golf, d'une mise à l'eau pour les bateaux et enfin la création (avec la Communauté de Communes) d'une aire d'accueil de camping-cars, ...



¹² Infrastructure de dimensions réduites, où différentes activités sportives peuvent être pratiquées : basket, foot, tennis, volley.